

Introduction : après une accalmie relative dans le mouvement étudiant durant un mois et demi on a assisté à un regain d'activité à l'occasion du procès de Ben Othman et de l'exclusion d'un étudiant de la fac des Sciences par un ^{de nouveau} vote en lutte contre le gouvernement bourgeois et réaliser l'objectif final de la rentrée : la tenue d'un congrès étudiante ordinaire de l'U.C.E.T

Le mouvement démarre le 31 janvier 72 par des assemblées générales dans la fac de Droit, de lettres et des sciences.

A la fac de Droit : L'ordre du jour était :

1- Discussion sur la décision d'examen de la réaction frappant l'étudiant B. Chahida.

2- Le procès de Ben Othman et la détermination ^{politique} de son mari.

Des étudiants ont pris la parole et ont évoqué ^{les} relations qui existent entre l'administration et les professeurs, d'un part et les étudiants d'autre part. Ces rapports sont les rapports de domination et d'oppression. Les ^{regime} dirigeants ont demandé le fait que l'administration ^{veut faire des} étudiants des agents fidèles et dociles de ~~l'administration~~ ^{des dirigeants} serviteurs fidèles et dociles du régime bourgeois.

~~Une telle relation doit changer~~ Il fut décidé

- ~~que~~ que de tels rapports doivent disparaître

- que les étudiants doivent rendre ~~part~~ ^{une} part + active de la fonction ~~de~~ des conseils de faculté.

- prendre part + active de la fonction ~~de~~ des conseils de faculté.

- Participer à l'élaboration des programmes...

On évoqua aussi



Cas du Camarade Ben Othman et les raisons de son arrestation.

Celle-ci fut décidée à la suite des articles qu'il envoya ~~en~~ France et de laquelle il parlait de la lutte des peuvs paysons de Hawariyya et du soutien qu'apportait le fou ^t à la famille de A. Majdoub qui, malgré la grande opulence, possédait ~~sur~~ expropriés une cinquantaine de familles par l'accaparement de la terre.

On revendiqua plus de démocratie

- liberté d'expression

- liberté de la presse

- حرية الاجتماع liberté de réunion

A l'issue de la réunion les étudiants votèrent une ~~motion~~ motion de laquelle ils soutiennent le Camarade Ben Othman, ~~et~~ ^{et} demandent l'exigence la ~~re~~ ^{re} rentrée gratuite de Ben Chahida.

~~Il s'agit de~~ ~~le~~ ~~procès~~ Rendez-vous fut pris devant le tribunal où aura lieu le procès de Simone Ben Othmane.

Fac des Sciences

~~Un étudiant~~ Un étudiant prend la parole et fait son auto-critique : ~~il se critique~~ Il dit que son activité antérieure était de caractère bureaucratique et s'a dit que la plupart des décisions et des interventions étaient le fait de ~~certains~~ ^{certains} ~~représ~~ ^{représ}

Mardi 1 Février 1972

(17)

A 8h débute le procès de Simone Ben Othman, ~~plusieurs~~ étudiants étaient ~~présents~~ et on remarqua qu'on n'a pas empêché le grand nombre d'étudiants d'y assister. Le président commença par la lecture des accusations ~~de~~ d'un O-complot contre la sûreté de l'Etat 2) Détournement de fonds. La grande majorité était formée d'étudiants et l'atmosphère était très chaude, plusieurs étaient accrochés aux fenêtres. Il y eut quelques protestations dans l'assistance à la suite de quoi le président ~~arrêta~~ arrêta la séance et les ~~troupe~~ de flics entrèrent dans la salle pour faire sortir les ~~autres~~ étudiants mais ceux-ci résistèrent. ~~Ils se bécotèrent~~ ~~interrompèrent~~ et firent ~~évacuer~~ la salle ~~un par un~~. ~~Les~~ ~~chasseurs~~ ~~passés~~ à Bab Souika. Au moment de la délibération les BOP envahirent la salle et firent sortir les étudiants un par un et les conduisirent jusqu'à Bab Souika. Par ailleurs les étudiants de l'École Normale de Professeurs Adjoints ~~partirent~~ ~~avec~~ ~~environ~~ ~~600~~ (600) organisèrent une marche jusqu'au tribunal ~~arrivés~~ et là ils furent dispersés. A Bab Souika les femmes lançaient des "yoyos" et l'une d'elles criait: "Que Dieu garde les musulmans".
Aux alentours du "Passage" Les BOP matraquèrent et emmenèrent plusieurs étudiants dont le camarade Laroussi Charbi. Celui-ci fut interrogé dans un commissariat de Police et entre autres questions on lui demanda s'il connaissait Ben Jemmet, Chamman etc.

L'après midi à la faculté des lettres il y eut un ~~débat~~ ~~some~~ discussion sur la manifestation des étudiants et leur dispersion par les flics. Quelques étudiants mirent en garde leurs camarades ~~contre~~ les dangers qui ~~peuvent~~ ~~être~~ peuvent provenir des actions spontanées et non organisées et ~~firent~~ décidèrent qu'il fallait tenir un congrès extraordinaire et qu'il fallait le préparer. Ils se fixèrent rendez vous pour une assemblée générale à la faculté de droit où tous les étudiants ~~devraient~~ devraient être présents.

Mercredi 2 février 72

Réunion dans la faculté des lettres: Elle fut brève. Les Etudiants y rappelés la préparation imminente du congrès, l'installation d'un piquet de grève et d'un service d'ordre, ~~sur~~ ~~chaque~~ ~~faculté~~: plusieurs volontaires se déclarèrent prêts à assurer des ~~responsabilités~~ ^{permanences}. Il est à noter qu'il existe un piquet de grève et un service d'ordre dans chaque faculté.

La préparation de l'AG a eu lieu simultanément dans tous les facs de manière après m'êtré on a pu de cela désignation de comités de zone et de commissions de service d'ordre.

- Avant le début de la réunion des tracts furent accrochés avec les mots d'ordre suivants.
- Non à la réforme de l'administration
- liberté d'expression
- le seul combattant moyen c'est le peuple.
- Syndicat autonome
- Pour un U.C.E.T. démocratique
- liberté de presse
- Des citations de Lénine, de Stas, de Castro et de Fanon

Une collecte fut faite auprès des étudiants pour acheter de la peinture et du matériel - voir Plus de 5000 étudiants étaient présents à cette réunion, de différents facultés excepté la fac de médecine un étudiant de la fac de sciences a participé à la prise de la réunion et a dit: notre réunion ressemble aujourd'hui à un meeting après les grèves qui nous ont fait à la rentrée et au cours desquelles nous avions réclamé un syndicat démocratique et désigné des délégations pour le ministre et le ministre a refusé de les recevoir. Nous savons tous que la démocratie ne peut pas être donnée mais qu'elle s'arrache et c'est pour cette raison que nous avons décidé de tenir un congrès extraordinaire.

Le cas de l'évêque d'Orléans de tenu. Depuis 9 mois nous jugeons parce qu'il croyait au journal le Travailleur Tunisien des informations sur les grèves des ouvriers et qu'il a parlé d'El Hachemi sans ce journal. Il a dit ensuite que la bourgeoisie exploite les ouvriers et les paysans et qu'elle fait des étudiants des esclaves du livre par l'ampleur des nombreux programmes importés et par la langue qui n'est pas celle du peuple. Ainsi l'étudiant est absorbé par les programmes et ne peut pas lire les bibliothèques et se désintéresse de la vie politique dans le pays.

Il a conclu en disant: la lutte des étudiants pour la démocratie ne peut aboutir que si elle rejoint celle des ouvriers et les masses laborieuses du pays.

Puis ensuite le premier étudiant de la fac des lettres pour rappeler les luttes étudiants depuis la rentrée et a dit: nous le XVIIIe Congrès de l'Union et les postures anti-démocratiques lors de l'élection du Bureau exécutif et terminé en disant que seule la lutte nous permettra d'avoir notre syndicat. Un deuxième étudiant de la fac des lettres a notamment dit: Notre mouvement a connu une accalmie et que plein de décisions étaient prises et non appliquées parce que les structures organisationnelles faisaient défaut. Aussi est-il indispensable de constituer une organisation pour diriger le mouvement.

- élection d'un comité dans chaque section
- à partir de quels sera élu un comité de fac
- un comité d'initiative regroupant tous les comités de fac.

Les comités procédèrent à l'élection des facs et dirigèrent les travaux du congrès extraordinaire. Les premiers étudiants prirent ensuite la parole pour parler de nouveau du cas B. Othman en liaison avec la lutte pour la liberté démocratique ainsi que les luttes ouvrières dans le mine du sud et celle des ouvriers de D. Grine.

L'AG fut dotée par un vote significatif des postures antidémocratiques au XVIIIe Congrès, notamment les camarades Ahmed et Simon Ben Othman ainsi que les ouvriers de Reguiba et leurs enfants.

Ils ont exigé un ultimatum au gouvernement l'imposant de leur décision de tenir un congrès extraordinaire et de faire grève jusqu'à la clôture des travaux du congrès.

A la fin de l'AG, il a été décidé de commencer le congrès le lendemain jeudi 3 fev. Le matin 1. Première partie du congrès: L'administration a peiné dans la nuit de mardi de la salle de réunion. Le matin la salle fut de nouveau décorée par les slogans de la veille. Mais apparemment pour la 1ère fois des nouveaux étudiants

et flics étudiants nous depuis 68 et ont essayé de saboter les travaux du congrès. Un membre de la cellule historique a usé de sa dérogation d'assistance lui a demandé sa carte d'étudiant qu'il n'avait pas.

Arrivé ensuite un étudiant - flic comme qui avait sa carte et dit: "ce genre de mouvements a occasions au peuple français (me) de donner beaucoup de maux. Nous devons travailler ensemble pour la construction de notre pays" la base nigérian qui lui a retenu la parole.

Il pose ensuite la question si l'assistance reconnaît l'union là il a eu en fait parce que certains repro-
chent non visant les membres du Bureau exécutif fantôme et d'autres ont vu dans l'union elle-même
là un élu s'étant fait la parole par suite : Neftali a parlé de la charte, le XVIII^e Congrès n'a pas fini ses
travaux et on ne peut parler des conclusions de charte de l'Union, ensuite les griefs faits par les étudiants
depuis la rentrée sont la preuve que les étudiants ne reconnaissent pas le B.E. ainsi que les commissions
créées par les étudiants dès la rentrée, les renvois ont pu provoquer quelques brouhahas de l'épave empêchant
le déroulement des travaux du Congrès dans le vain. Plusieurs étudiants ont pris la parole et ont mis
à nu la nature du pouvoir qui est au service d'une minorité. Ensuite commencent
les travaux des commissions.

Les commissions furent constituées

- commission politique générale
- affaires intérieures
- affaires syndicales et universitaires
- information et affaires culturelles

Commission politique générale: c'est la commission qui regroupa le plus d'étudiants
(il y avait en permanence entre 500 et 700 étudiants) les discussions étaient longues
Agriculture: La situation des paysans pauvres fut abordée, chaque étudiant a parlé
de la situation dans sa région et ont parlé de leurs positions en matière de polit.
agricole. De temps en temps un poète monte à la tribune pour lire un poème comme
ce fut le cas d'un étudiant qui lut un poème "je suis un paysan".

Les étudiants revendiquent la révolution socialiste dans la campagne
Commerce et industrie: On parla du financement extérieur - comme dans le
tourisme, et on montra qu'il ne joue aucun rôle dans l'industrialisation du
pays, et que la politique en matière d'industrie ne sert que les intérêts
des capitalistes tant tunisiens qu'étrangers. Les luttes des ouvriers dans les
usines et les usines furent longuement évoquées.

On passa tout de suite après à la discussion sur l'enseignement qui fut reportée
au lendemain. On a interrompu les travaux du Congrès à plusieurs reprises
pour lire la motion de soutien de la section de Tunisie de l'Union des étudiants
stagiaires Mauritaniens.